

Lévêque Cédric
Doctorant en Anthropologie sociale et ethnographie
Université de Bordeaux Segalen
cedric.leveque1984@aliceadsl.fr

Proposition de présentation pour la Rencontre nationale des jeunes chercheurs en études africaines.

Axe 1 : Modes d'appartenance africains à la Globalisation

« La lutte contre le paludisme face à l'épreuve du conflit Casamançais. D'une politique nationale aux enjeux locaux de son implantation. »

Thèse dirigée par Frédéric Le Marcis

L'objectif principal de mon travail consiste en une étude anthropologique du paludisme permettant de penser ensemble expériences concrètes de soin et représentations locales des politiques de prévention. Ainsi pour saisir les enjeux comme les contraintes que rencontrent la prévention et la lutte contre le paludisme en Casamance (Sénégal), je propose d'articuler une étude des relations concrètes de soin à celle de leur organisation. Je propose également d'étudier dans la zone d'enquête (village d'Elinkine) l'organisation des soins et de la prévention, d'interroger l'implication du politique dans la lutte, et d'appréhender la façon dont les populations perçoivent cette implication. De ce fait il sera possible de montrer comment une question de santé est aussi un enjeu politique. L'intérêt étant de comprendre comment s'articulent représentations populaires du paludisme, système de santé publique, État et organisations internationales (OMS et ONG), en saisissant les représentations et les pratiques relatives à l'offre de soin biomédicale et à la prévention du paludisme, pour analyser la manière dont se réalise la lutte contre le paludisme dans un contexte particulier de conflit civil.

L'intérêt étant de découvrir d'éventuelles traces de ce conflit (conflit qu'il conviendra de décrire, à la fois dans sa réalisation sur le terrain, ses effets concrets sur les populations et le service public de santé, mais aussi dans l'imaginaire qu'il produit, ses effets subjectifs sur les populations, sur le discours qu'il produit) dans les pratiques des individus face à la maladie, dans leurs préférences et leurs choix d'itinéraires thérapeutiques.

Ainsi, en articulant l'analyse des itinéraires thérapeutique à l'impact de l'histoire et de la politique sur ceux-ci, mon travail a pour vocation d'appréhender la manière dont sont pensés, par les populations, les acteurs de santé publique, pourvoyeurs de soins, relais locaux des directives

sanitaires de l'OMS, du Ministère de la santé sénégalais et des PNL. Eux-mêmes, mobilisent-ils santé et soin comme des témoignages de l'engagement de l'État en Casamance ? A travers ces questions, nous aborderons enfin les questions de citoyenneté, d'autochtonie casamançaise et d'allochtonie. Quels individus bénéficient de quelles légitimités pour bénéficier des services de santé publique, dans quelle mesure ? En quoi l'accès au soin est-il fonction de critères économiques, sociaux, identitaires qui le contraignent ? Quel type d'inégalités dans l'accès aux soins du paludisme observe-t-on ?

Au travers l'étude de la gestion de la maladie, tant du point de vue profane que du point de vue biomédical, nous chercherons à savoir si l'accès aux services de santé est différent entre les différentes populations présentes sur le terrain et si ces différences dans l'accès au soin renvoient à des identités et des légitimités sociales en lien avec l'histoire politique de la Casamance. Nous appréhenderons de plus comment cet ensemble de populations interagit avec l'État et ses différents acteurs locaux. A travers le prisme du politique et de la situation particulière en Casamance, il s'agira d'étudier la réalisation de la lutte contre le paludisme dans sa réalité actuelle et contextuelle, et ce à l'échelle microscopique, au ras du sol et à travers l'expérience des populations.